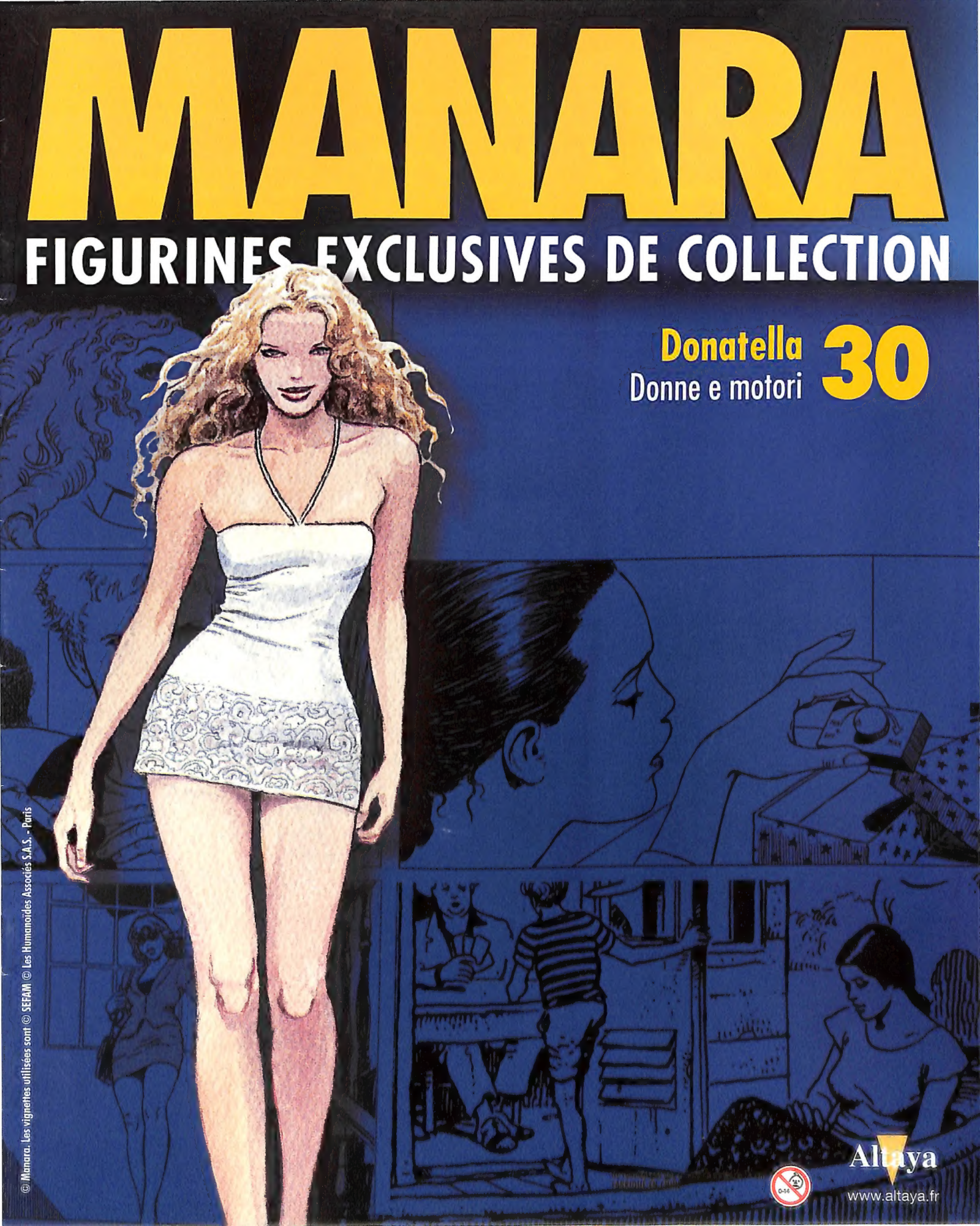
MANARA

FIGURINES EXCLUSIVES DE COLLECTION



Donatella
Donne e motori

30

© Manara. Les vignettes utilisées sont © SEFAM © Les Humanoïdes Associés S.A.S. - Paris

Altaya

www.altaya.fr

Milo Manara

éditeur
Ediciones Altaya, S.A.
Avda. Diagonal, 662-664
08034 Barcelona, Espagne
CEO
Michael Bannett
directeurs généraux
Mauricio Altarriba, Augusto Soveral
directeur éditorial
Virgilio Ortega
directeur des achats
Joaquim Aymerich
responsable de produit
Charlotte Saigne

réalisation
Sintagma Creaciones Editoriales S.L.
C. Tuset, 19, 4º,3ª
08006 Barcelona, Espagne
directeur
Jordi Altarriba
coordination éditoriale
Mireia Ferrer, Guillermo Rodríguez
assistants d'édition
Emma Lladó, Xavier Verdaguer
conception graphique
David Guerra Estudio, Ramon Julià
textes
Jaume Vidal
édition
Carmen Soler

illustrations
© Manara, *Gulliveriana*

Les vignettes illustrant les articles sont (sauf mention) :
© Manara, Les Humanoïdes Associés, SEFAM, Albin Michel

photogravure
Ungraf (Barcelone)
impression
Rotocayfo (Barcelone)
Impreso en Espana - Imprimé en Espagne

© 2007, Ediciones Altaya, S.A.

distribution
Pour la France
NMPP
Pour la Belgique
AMP rue de la Petite-Ile, 1
1070 Bruxelles
Tél. : (02) 525 14 11
Pour la Suisse
Naville 38-42, avenue Vibert
CH – 1227 Carouge – GE
Tél. : (022) 308 04 44
Pour le Québec
Messageries Benjamin
9600 Jean Milot Ville Lasalle
Québec H8R 1X7 Tél. : (514) 364 1780
ventes
Dépositaires et diffuseurs de presse
Pomévente

abonnement
Pour vous abonner à une collection :
www.altaya.fr
Ou par courrier :
Data Base Factory
90, bd National
92258 La Garenne-Colombes Cedex
Téléphone réservé aux abonnés :
08 92 23 15 25 (0,34 € min)
(de 8 h 30 à 17 h 30 du lundi au vendredi)

Pour commander un numéro ou payer vos factures d'abonnement, contactez le service clients :
www.macollection.fr

administration, marketing, édition
Éditions Cobra
18-22 rue des Poissonniers
92200 Neuilly-sur-Seine

directeur
Cyrille Prévost

marketing
Ève Boulan-Périvier

édition
Marie Renault

adaptation
Catherine Hardy

traduction
Michel Beauvais

Dépôt légal : à parution
Dépôt en Espagne : B.30204-2007

Le prix de ce numéro comprend le prix du fascicule et celui de la miniature. Miniature pour collectionneurs adultes, ne convient pas aux enfants de moins de 14 ans. Toute reproduction, même partielle, de cette publication est interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur. Tous droits réservés. Cette publication ne peut être prêtée, revendue, louée ou utilisée à des fins commerciales.

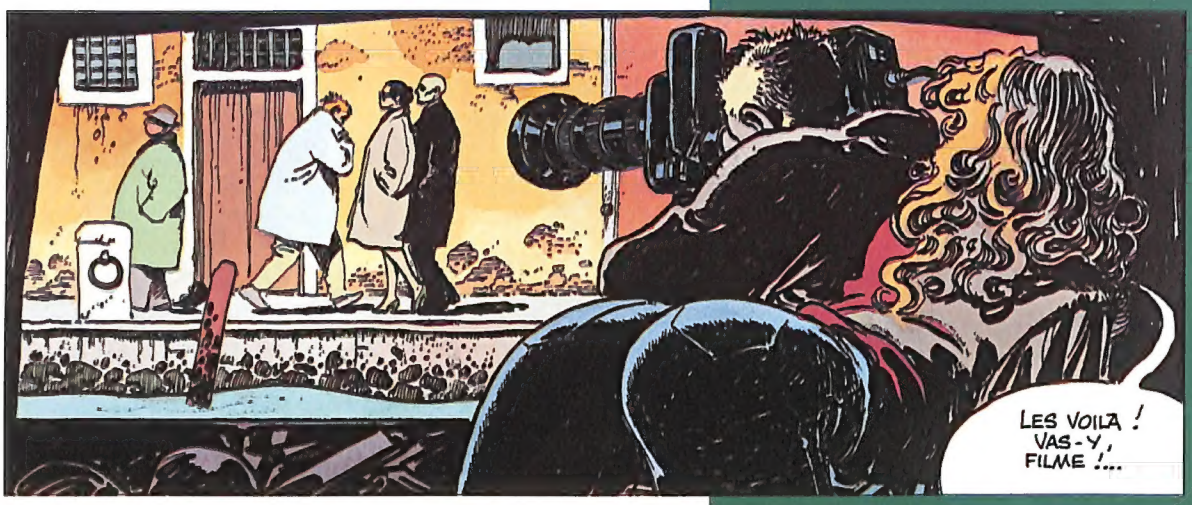
Les quatre pages centrales et détachables du fascicule sont extraites d'une BD de Manara. Au fil des numéros de la collection, vous pourrez reconstituer ces œuvres dans leur intégralité.

possède pourtant une saveur délicieusement spirituelle, qui a toujours pour objectif d'accepter la transcendance de l'existence. C'est pour cela qu'on peut dire qu'elle est faite de contrastes, en ce que la sensualité de ses jeunes femmes contraste avec la surprise, tantôt agréable et tantôt répugnante, d'un répertoire d'êtres et d'engins aux origines obscures, mêlant l'homme, l'animal et la machine.

OCCULTISME

L'œuvre de Milo Manara est faite de contrastes et de confrontations. Il est absurde et inutile de vouloir la soumettre au carcan d'une lecture univoque ou d'une pensée unidirectionnelle. Les travaux de Manara se prêtent à des interprétations multiples, tant les points de vue et les messages y sont variés. Sous le crayon du dessinateur italien se dessinent maintes intentions et directions, de sorte que les façons de lire et de comprendre son œuvre sont elles-mêmes fort nombreuses. Peut-être est-ce dû à la diversité des sources auxquelles il s'est abreuvé ? Ou est-ce encore dû à son esprit d'homme de la Renaissance en vertu duquel l'être humain doit étendre sans cesse ses connaissances, sans la moindre restriction, ni crainte aucune ni nul préjugé. Il n'est donc pas étonnant que Manara, intellectuel à l'esprit très ouvert, ait toujours nourri une immense curiosité pour tous les types de phénomène ne répondant pas à une explication rationnelle. L'œuvre de Manara nous parle de la vie, du réel, et par-dessus tout de ce qui nous affecte en tant qu'individus – qu'on puisse ou non le démontrer scientifiquement. Alors même qu'elle semble à beaucoup n'être que « charnelle », elle

Dans l'album de courts récits intitulé Candide Caméra, *un groupe de femmes qui pourraient bien passer pour de modernes sorcières assiste à un curieux rituel lors duquel s'affrontent deux hommes, l'un à tête de bouc, l'autre à tête d'âne. Dans le même ordre d'idées, une illustration de l'album* Les Femmes de Manara, *qui montre que la peur de l'inconnu est toujours présente dans l'œuvre de Manara.*



Pour la Sainte Inquisition, une femme ne pouvait prouver qu'elle n'était pas une sorcière que si elle parvenait à s'enfoncer dans l'eau. C'est pour cela que de nombreuses femmes accusées de sorcellerie périrent noyées : c'était là leur façon de montrer leur innocence. Dans Candide Caméra, *l'héroïne Marta Camelli doit affronter cette même épreuve…*

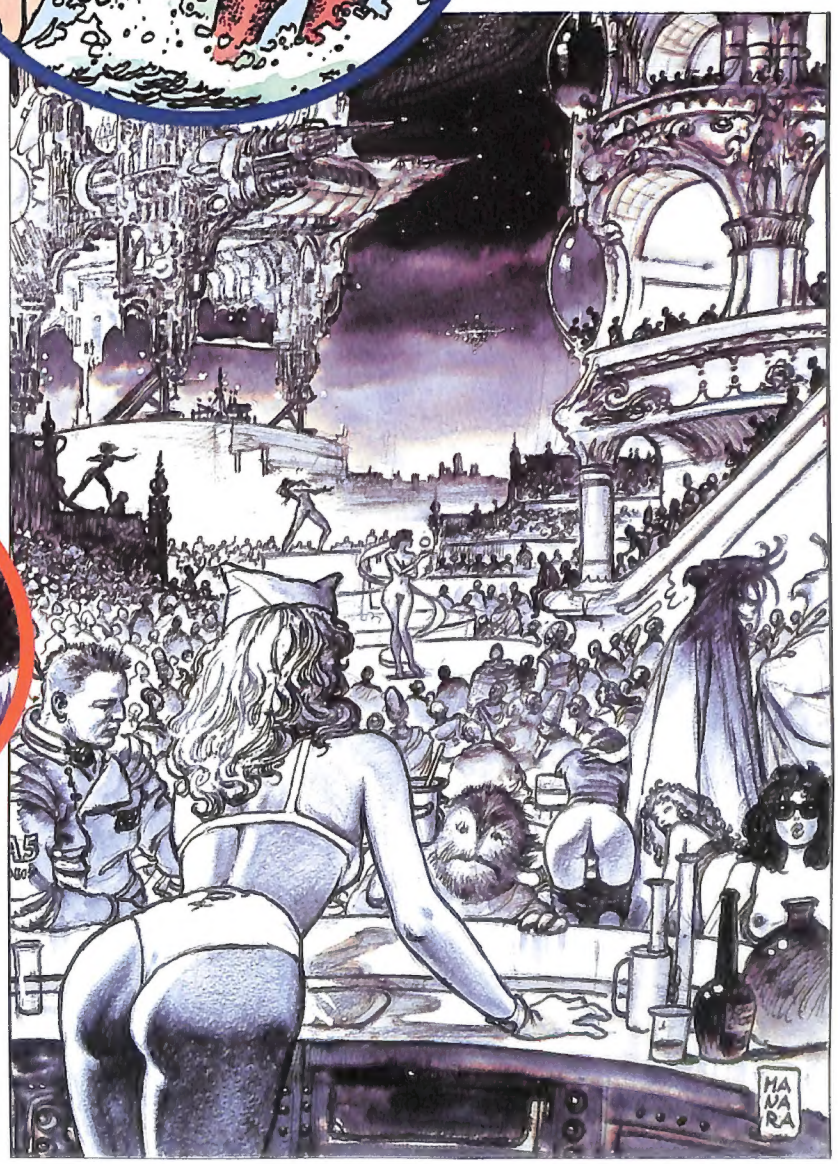
Dans cette magnifique illustration extraite de l'album Les Femmes de Manara, *une volée de colombes surgit du sexe d'une jeune femme. Nous portons en nous bien des mystères, bien des secrets insondables…*

L'artiste se plonge fréquemment dans l'inconnu de mondes paranormaux sis aux frontières de l'irrationalité, de la science-fiction, du fantastique, du mystère et de la magie. Ces univers qui essaient de faire perdurer d'ancestrales pratiques rituelles sont occultés aux regards de quiconque en nie l'existence. L'occultisme, la parapsychologie, l'ésotérisme, le spiritisme et la magie imprègnent les travaux de Manara. Celui-ci n'est pas l'unique artiste à s'être laissé séduire par ces phénomènes que la science n'accepte point ; plusieurs des créateurs qu'il a fréquentés ont été de grands adeptes des sciences occultes. Mentionnons à cet égard un roman graphique des années 1980, *L'Incal*, du dessinateur Moebius – à qui Manara voue une profonde admiration – et du scénariste Alexandro Jodorowsky : ce dernier, inventeur de la psychomagie, est également l'auteur de deux des albums les plus prisés de Manara consacrés à la tristement célèbre famille des Borgia. Dans cet ordre d'idées, il convient d'évoquer le fort excitant tarot érotique créé par Manara en 2003. Ce jeu de cartes suit les règles et la symbolique du tarot classique mais porte la marque caractéristique de Manara – la marque d'Éros, évidemment. Avec certaines de ces cartes, Manara ne manque pas l'occasion de mêler l'audace sexuelle à l'hypocrite morale catholique. Il se rit de la

magie, s'en gaussant davantage ici et la respectant là, mais il ne l'ignore pas. Le chamanisme est également présent dans son œuvre. Dans *Le Déclic*, une herbe indienne magique doit permettre à Ana Rita de détecter de l'or. Dans *La Métamorphose de Lucius* (1999), une potion magique intervient dans le déclenchement de la transformation de Lucius, qui après l'avoir bue se transforme en âne. Dans l'album *Candide Caméra* (1990), recueil de brefs récits sur le thème du voyeurisme, un sinistre exorciste poursuit l'inquiétante Marta Camelli, qu'il met à l'épreuve afin de découvrir si elle est ou non une sorcière. Il a recours pour cela aux vieilles méthodes de la Sainte Inquisition : la prétendue sorcière ne pourra nier ses pouvoirs diaboliques si elle refuse de s'immerger car, selon la tradition, une sorcière ne peut couler. Cette stupide ordalie a pour cadre la froide et humide Venise. Marta Camelli parvient à s'échapper. À la fin du récit, elle suscite un rituel des plus insolites : une lutte entre deux hommes – dont l'un arbore une tête de bouc quand l'autre... est un âne. Que les sorcières modernes sont ingénieuses !

Dans Candide Caméra, *Marta Camelli parvient à échapper au sinistre exorciste qui veut la voir plonger nue dans les eaux de Venise pour prouver qu'elle est une sorcière.*

Une potion magique sera la cause de la métamorphose de Lucius : cet homme qui rêvait d'être un oiseau devra se résigner à n'être qu'un âne ridicule. Dans la même veine, une illustration extraite de l'album Les Femmes de Manara, *au scénario peuplé d'êtres étranges.*



OCCIDENT(AL)

Au début du XXIe siècle et plus encore à partir des attentats du 11 septembre 2001 à New York, d'aucuns se sont mis à évoquer un choc entre les civilisations occidentale et orientale. Ce choc (exacerbé par une peur abstraite et diffuse née de terrifiants attentats dont ceux de New York) a pour conséquence psychologique une diabolisation de tout ce qui est « autre » que soi-même, en l'occurrence de « l'oriental » par opposition à « l'occidental ». Une simplification de ce genre peut se révéler très bénéfique pour certains gouvernements – tant occidentaux qu'orientaux –, en ce qu'elle permet de prendre des décisions politiques délicates à expliquer en l'absence d'« ennemi extérieur ». Dans l'histoire, la peur de l'inconnu, la peur de l'autre, a donné une justification à maintes agressions et autres violences, dirigées par l'Orient contre l'Occident et vice versa.

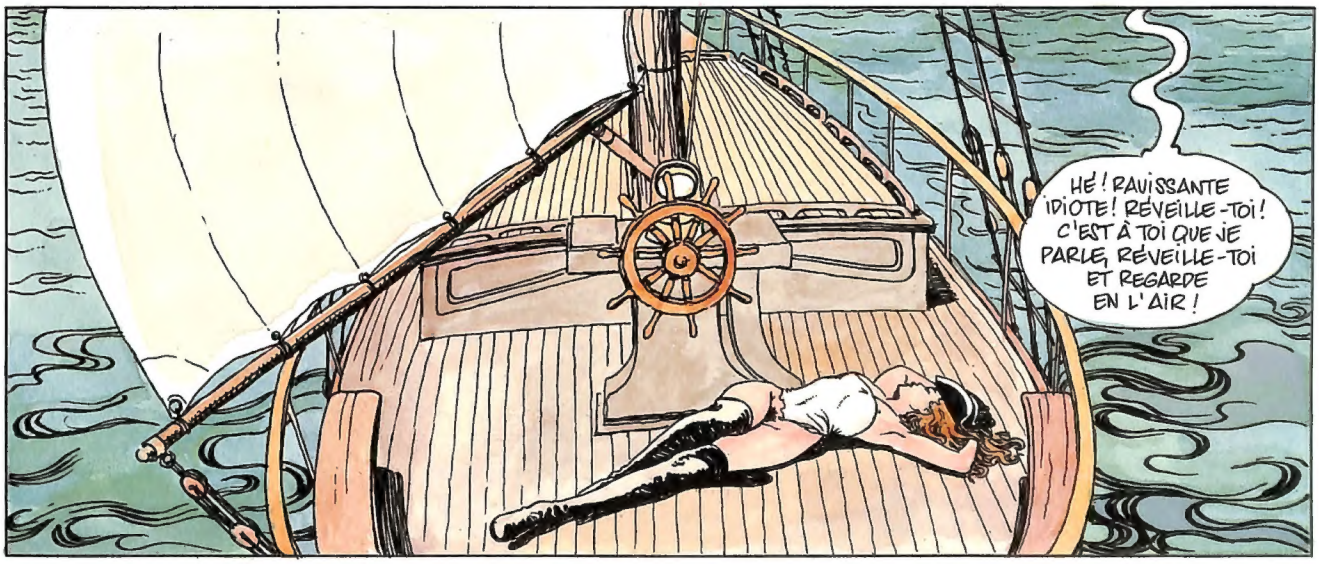
Sans cette atmosphère de peur généralisée, aussi artificielle qu'hypocrite selon de nombreuses voix d'intellectuels, peut-être Milo Manara n'aurait-il pas conféré une force critique si acerbe à l'album *Piranèse : La Planète prison*, publié en 2002. Peut-être même que sans l'immense ombre portée par les attentats du 11 septembre, Manara n'aurait pas publié cet ouvrage si catégorique et si riche en références au nouvel ordre mondial. Piranèse, planète pénitentiaire éloignée du monde supposé pur et bon, est sans nul doute une

Manara contemple le monde avec respect, il en admire la diversité. Pour préparer certains de ses albums, le dessinateur italien a effectué de longs voyages, fuyant comme la peste la superficialité, la frivolité du tourisme de masse. C'est dans cet esprit qu'il parcourut l'Asie afin de donner le jour aux aventures de Giuseppe Bergman en Orient.

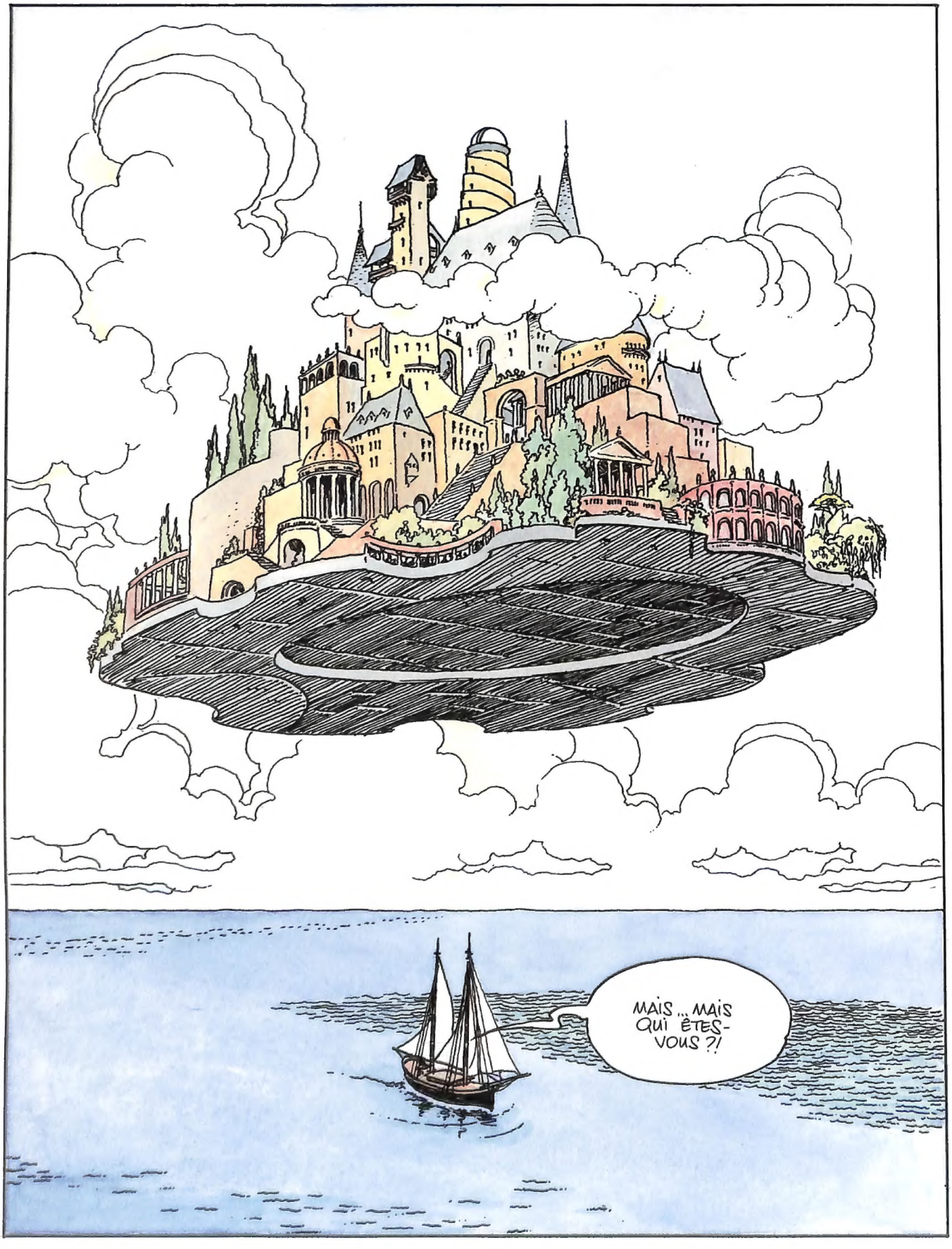
Avec l'album Kamasutra, *Manara veut réaffirmer l'immense influence que ce texte hindou a exercé en Occident. Il est impossible de penser le monde s'il était scindé en deux moitiés.*

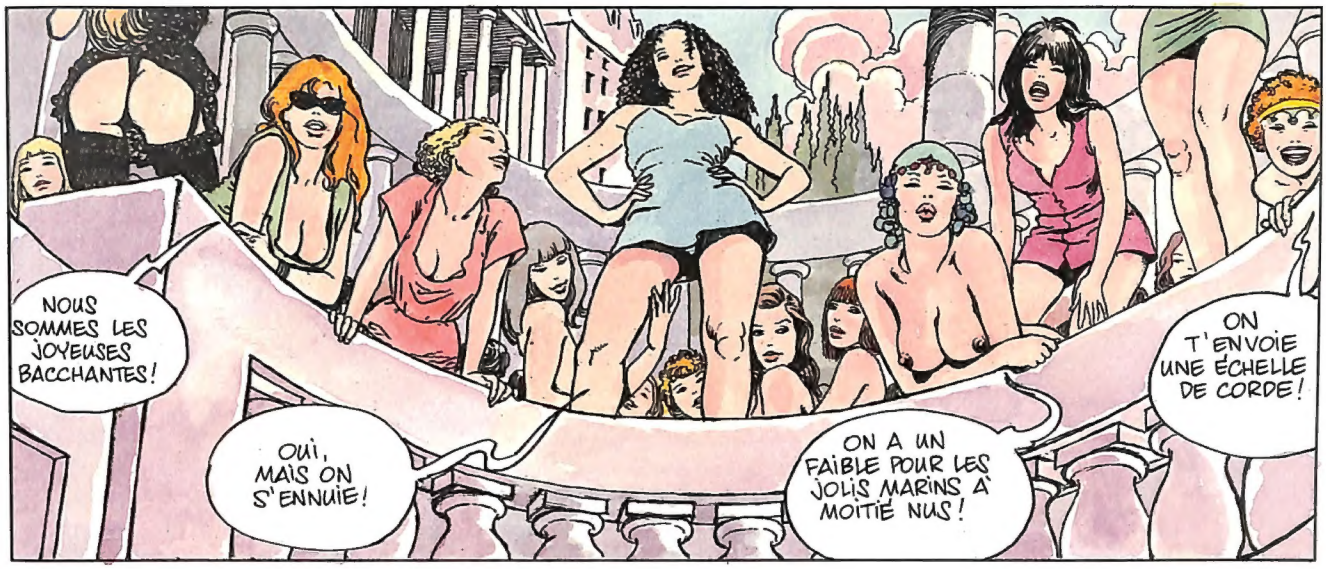
Les aventures orientales de Giuseppe Bergman reproduisent nombre des expériences et anecdotes vécues par Manara en personne lors de son périple asiatique.

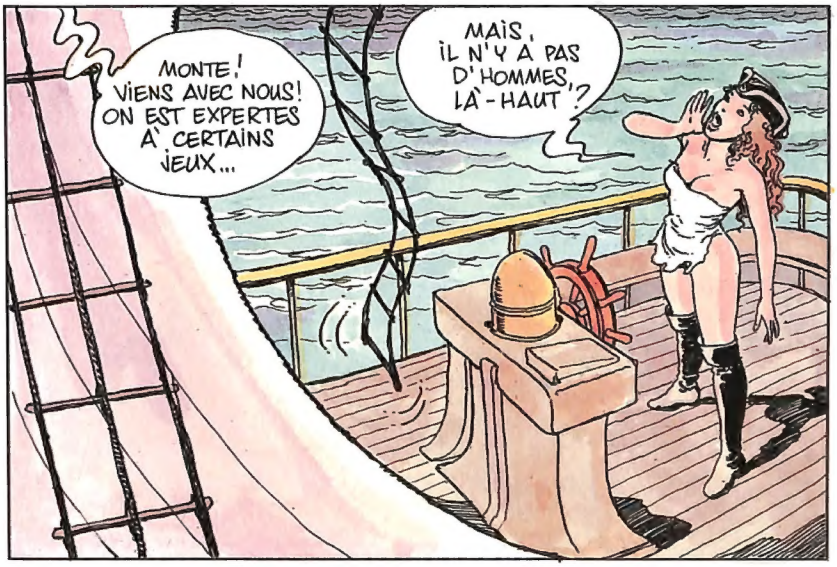
APRÈS LES NAINS ET LES GÉANTS, IL NE MANQUAIT PLUS QUE DES CHEVAUX PARLANTS! ET DÉCHAÎNÉS EN PLUS!


HÉ! RAVISSANTE IDIOTE! RÉVEILLE-TOI! C'EST À TOI QUE JE PARLE, RÉVEILLE-TOI ET REGARDE EN L'AIR!

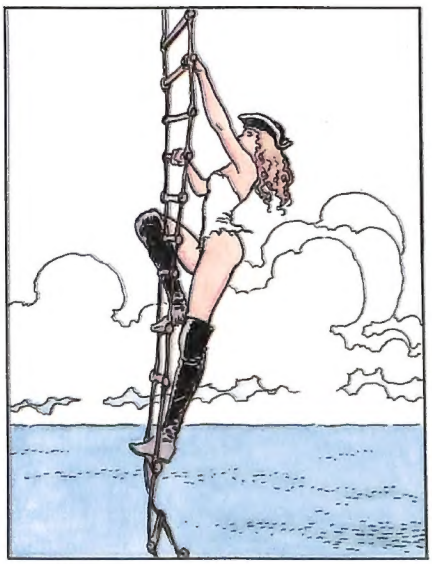
VOILÀ! TRÈS BIEN! TU VEUX MONTER?
EH BIEN, ÇA ALORS...

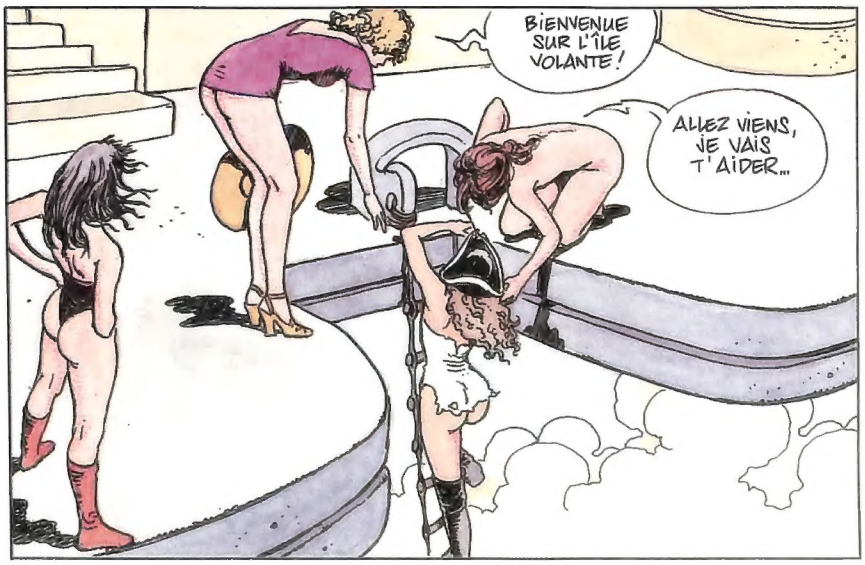

MAIS... MAIS QUI ÊTES-VOUS ?!


NOUS SOMMES LES JOYEUSES BACCHANTES!
OUI, MAIS ON S'ENNUIE!
ON A UN FAIBLE POUR LES JOLIS MARINS À MOITIÉ NUS!
ON T'ENVOIE UNE ÉCHELLE DE CORDE!

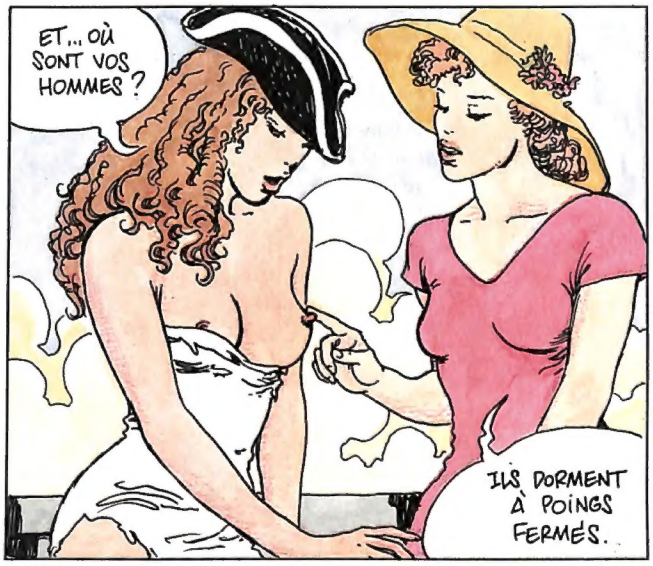

MONTE! VIENS AVEC NOUS! ON EST EXPERTES À CERTAINS JEUX...
MAIS, IL N'Y A PAS D'HOMMES, LÀ-HAUT?

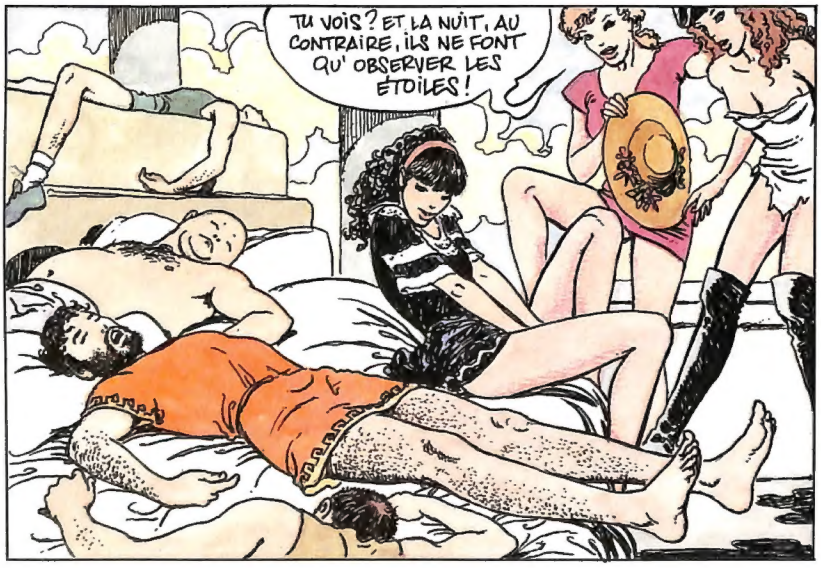
SI, IL Y EN A! MAIS LA NUIT ILS SONT BIEN TROP OCCUPÉS À OBSERVER LES ÉTOILES ET LE JOUR ILS S'ENDORMENT COMME DES MASSES... OU ILS DISCUTENT PHILOSOPHIE... ALLEZ, MONTE!



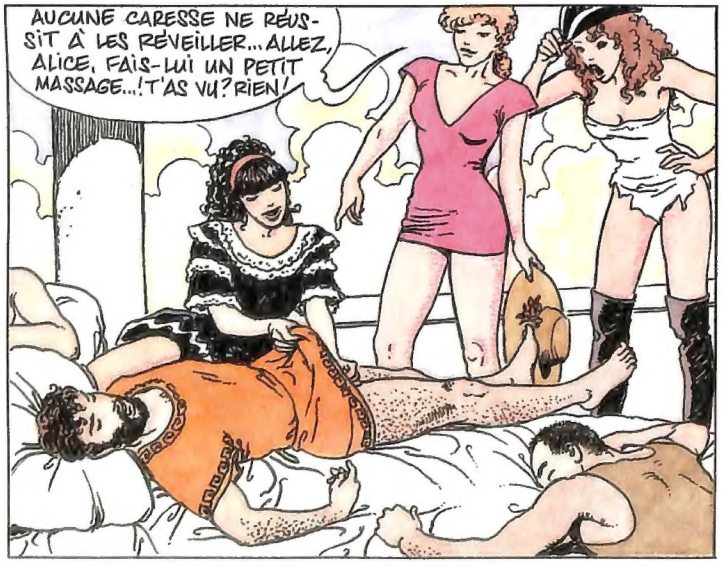

BIENVENUE SUR L'ÎLE VOLANTE!
ALLEZ VIENS, JE VAIS T'AIDER...

VIENS, N'AIES PAS PEUR...


ET... OÙ SONT VOS HOMMES ?
ILS DORMENT À POINGS FERMÉS.

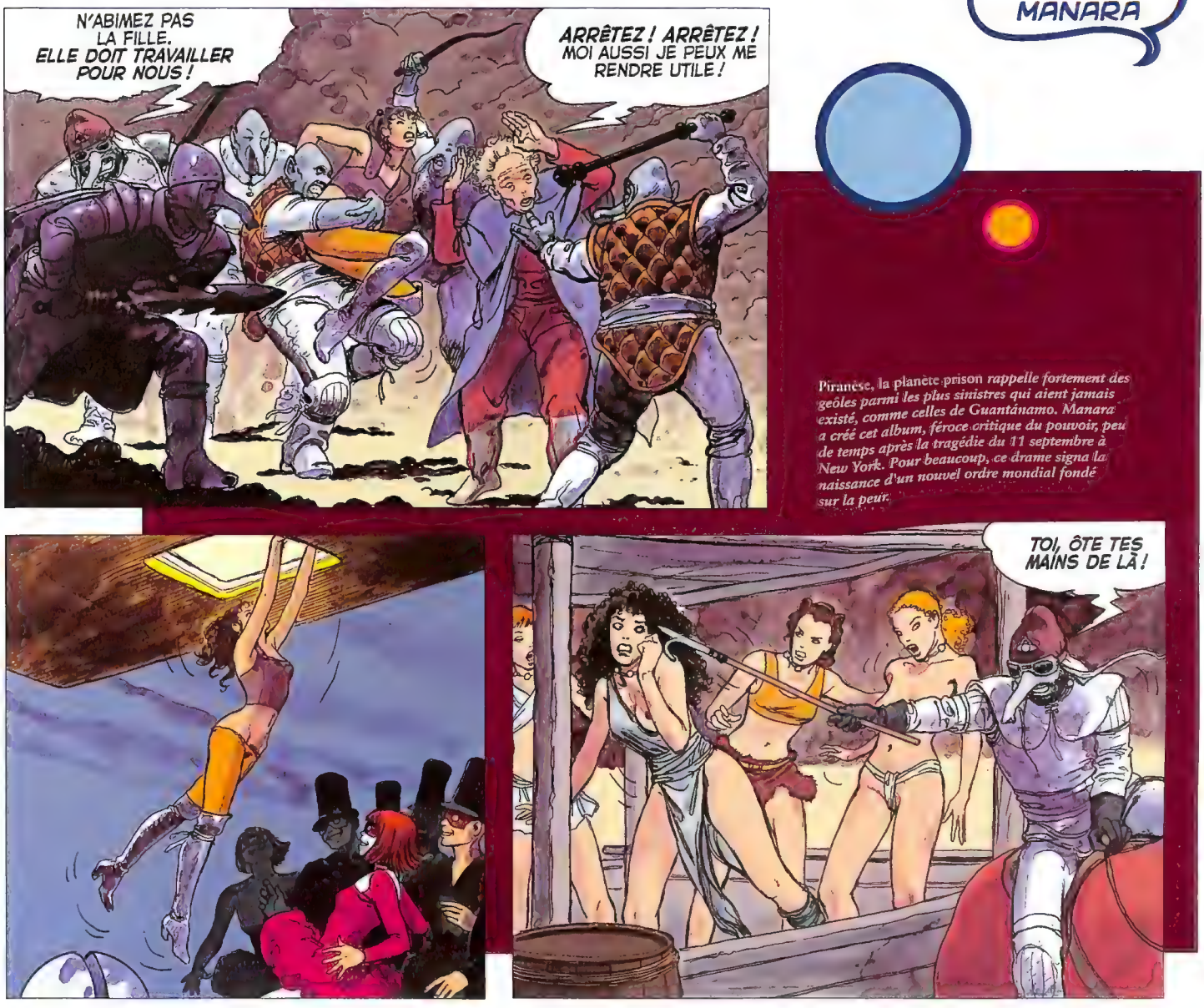

TU VOIS ? ET LA NUIT, AU CONTRAIRE, ILS NE FONT QU'OBSERVER LES ÉTOILES !

ET QUAND ILS DORMENT, ILS N'ONT JAMAIS DE RÊVES ÉROTIQUES. FAIS-LUI VOIR, ALICE !


AUCUNE CARESSE NE RÉUSSIT À LES RÉVEILLER... ALLEZ, ALICE, FAIS-LUI UN PETIT MASSAGE...! T'AS VU ? RIEN !

IL N'Y A QU'ALICE, EN CRIANT TRÈS FORT, QUI RÉUSSIT À...
OH NON ! J'AI DÉJÀ ESSAYÉ HIER !

À suivre


N'ABIMEZ PAS LA FILLE. ELLE DOIT TRAVAILLER POUR NOUS !
ARRÊTEZ ! ARRÊTEZ ! MOI AUSSI JE PEUX ME RENDRE UTILE !
Piranèse, la planète prison rappelle fortement des geôles parmi les plus sinistres qui aient jamais existé, comme celles de Guantánamo. Manara a créé cet album, féroce critique du pouvoir, peu de temps après la tragédie du 11 septembre à New York. Pour beaucoup, ce drame signa la naissance d'un nouvel ordre mondial fondé sur la peur.
TOI, ÔTE TES MAINS DE LÀ !

reconstitution fictionnelle de Guantánamo, qui compte parmi les prisons les plus sinistres de l'histoire de l'humanité. Guantánamo, tout comme Piranèse, fut censément inventé pour protéger l'Occident du Mal. Piranèse/Guantánamo sont des geôles macabres qui bafouent les droits de l'homme, des geôles mentalement et physiquement si éloignées de nos prisons que nous en oublions l'existence. Et ne se pourrait-il pas qu'un tel oubli, comme le dénonce Manara dans *Piranèse : La Planète prison*, permette au pouvoir de transmuer le bonheur en une machiavélique soumission ?
Manara se déclare aujourd'hui encore artiste engagé ; il se reconnaît encore dans ce gamin des années 1960 aux convictions de gauche, même s'il a perdu l'intransigeance juvénile propre à cet âge. Plus que de l'idéologie, son engagement participe d'une façon de comprendre le monde dans le respect de sa diversité. Manara aime les hommes et la vie, et ses récits d'aventures en portent l'empreinte.
Quand Manara voyage, que ce soit pour le plaisir ou sous l'effet d'une inclination personnelle ou encore pour préparer ses albums (comme par exemple lorsqu'il a parcouru l'Asie afin de dessiner l'une des aventures de Giuseppe Bergman), il observe le monde avec respect ; il en revendique la diversité et la nécessaire convivialité, c'est-à-dire qu'il garde l'esprit ouvert, et que le prétendu « choc des civilisations » n'y a pas sa place.

LES ŒUVRES
CANDIDE CAMÉRA

SI ACTUELLEMENT L'ON SE PLAÎT À CONSIDÉRER LA BANDE DESSINÉE COMME UN ART MINEUR ET À ASSIMILER SA CAPACITÉ DE SYNTHÈSE À DU SIMPLISME, UNE SEULE PAGE DE MANARA DEVRAIT SUFFIRE À DÉMONTRER LE CARACTÈRE ERRONÉ D'UNE TELLE OPINION.

Titre
Candide Caméra

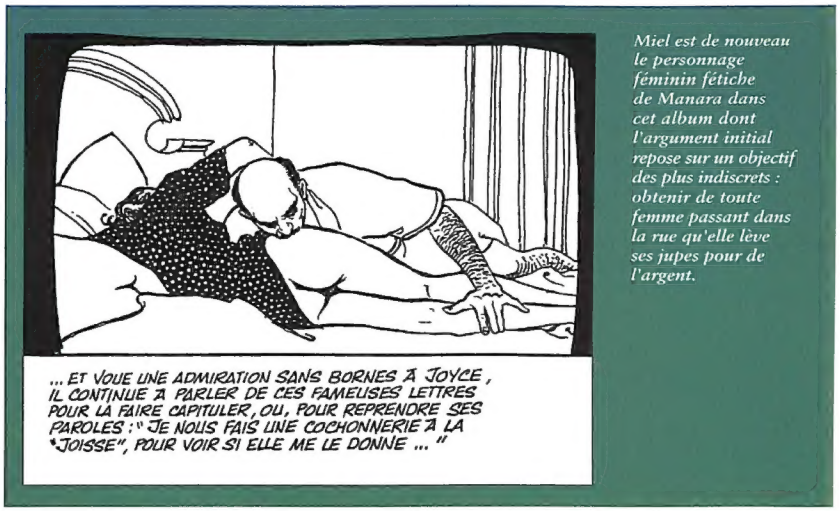
Éditeur et année de publication
Albin Michel, 1990

Scénario
Milo Manara

Particularités
Un seul récit mais composé de trois histoires différentes. Chacune est présentée sur une page différente. Le personnage de Candide apparaît dans chacune d'elles.

À la première page de *Candide Caméra*, l'auteur n'a besoin que de six vignettes pour poser sur un ton apparemment détendu des questions aussi cruciales que celle de savoir si l'argent modifie les principes les plus sacrés qu'entretienne une personne, ou celle de la pudeur : celle-ci est-elle inhérente à la nature humaine ou est-ce au contraire une attitude imposée aux hommes par la loi et la religion ? De plus, la toute première vignette présente les principaux protagonistes du récit ainsi que la tâche qu'ils se fixent. Cette introduction témoigne du professionnalisme de Manara, expert dans l'art de planifier aussi bien l'agencement des dialogues et des images dans les vignettes que la répartition de ces cases sur la page.

Manara a initialement créé *Candide Caméra*, entre la fin des années 1960 et le début des années 1980, sous la forme de brefs récits présentant une continuité d'un épisode à l'autre. Ces récits avaient pour héroïne Miel, la coquine fille des albums du *Parfum de l'invisible*.
Le thème central de *Candide Caméra* est que la société du spectacle, la nôtre en fait, a besoin du mal pour capter l'attention de tous. Jusque dans le quotidien le plus banal. Manara pressent la voie que va emprunter la société médiatique : les nouvelles sensationnelles visent à provoquer chez le récepteur des sentiments puissants, non pour modifier les comportements sociaux et personnels délétères mais pour chercher à fixer le spectateur devant son poste de télé. Le but est bien d'obtenir les plus fortes audiences et, partant, de plus grands profits économiques. Depuis que Manara a créé cet album jusqu'à nos jours, les émissions de caméra cachée ont précisément assis leur succès sur le ridicule et la tromperie infligés publiquement à des anonymes comme à des vedettes ; sont apparus de nombreux *reality-shows*, programmes télévisuels exposant au public toutes sortes d'intériorités individuelles. Les informations elles-mêmes, qui traditionnellement constituent l'espace le plus sérieux de la programmation du petit écran, ont évolué de telle sorte que les journaux montrent désormais les aspects et les images les plus scabreux de l'actualité ; elles présentent comme des thèmes dignes d'intérêt des faits qui auparavant n'avaient leur place que dans la presse du cœur ou dans les revues à sensation. Manara anticipe ce qui aurait pu n'être qu'une mode passagère mais qui s'est transformé en une constante au sein de maints moyens de communication, et en particulier à la télévision : la mise en avant de pseudo-vedettes dont la plus grande réussite est de savoir vendre leur vie privée au plus offrant. Parfois même, comme il arrive dans *Candide Caméra*, il n'est pas besoin d'être une célébrité pour vendre son intimité. Le responsable du programme tourné dans *Candide Caméra* propose une somme importante à toute fille qui passe dans la rue et accepte de lever sa jupe pendant vingt secondes devant tout le monde.


... ET VOUE UNE ADMIRATION SANS BORNES À JOYCE, IL CONTINUE À PARLER DE CES FAMEUSES LETTRES POUR LA FAIRE CAPITULER, OU, POUR REPRENDRE SES PAROLES : " JE NOUS FAIS UNE COCHONNERIE À LA "JOISSE", POUR VOIR SI ELLE ME LE DONNE ... "

Miel est de nouveau le personnage féminin fétiche de Manara dans cet album dont l'argument initial repose sur un objectif des plus indiscrets : obtenir de toute femme passant dans la rue qu'elle lève ses jupes pour de l'argent.

Une vidéo contenant des enregistrements osés vient nourrir les fantasmes sexuels d'un groupe d'amis, maris et femmes. Pour l'un de ces couples, l'excitation naît de l'évocation de lettres envoyées par James Joyce à sa femme.

DONATELLA

UNE BELLE INTELLIGENCE

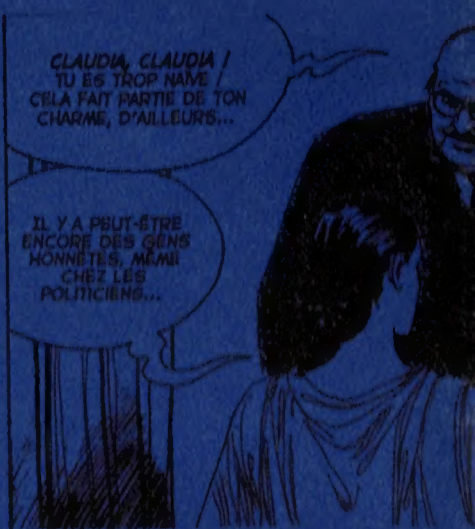
LE MONDE DE LA MODE N'EST PAS SEMÉ DE ROSES. NOMBRE DES FILLES QUI DÈS L'ADOLESCENCE DÉCIDENT D'EMBRASSER UNE PROFESSION DANS CE SECTEUR EN IGNORENT LES DESSOUS LES PLUS PERVERS.

Il faut être forte pour résister à la pression qui entoure les défilés de mode, et plus encore pour y triompher. L'histoire de Donatella est à cet égard exemplaire. Lorsque la petite Donatella a découvert l'armoire de sa mère, violoniste qui jouait dans un grand orchestre international, plus jamais elle ne voulut jouer à la poupée. Dès lors en effet, son unique divertissement fut de se vêtir en puisant dans la très glamour garde-robe maternelle, d'enfiler ses chaussures à talon aiguille et de se maquiller comme les plus belles stars de cinéma. Donatella s'est rendu compte dès sa tendre enfance que lorsqu'elle serait grande elle voudrait être mannequin, et même top model. Donatella avait à cette époque une façon très personnelle de se mouvoir, de toucher sa longue chevelure blonde, de virevolter avec grâce. Ayant grandi maintenant, elle possède non seulement la beauté, mais aussi de la personnalité, ce « je ne sais quoi » si difficile à décrire avec des mots, qui d'une jolie femme fait une femme unique. Donatella s'est inscrite dans une agence de mannequins, sur la recommandation d'amis de ses parents. La jeune fille a pressenti alors que dans un monde aussi complexe que celui de la mode, régi par des intérêts bien peu nobles voire honteux, elle devait être mieux préparée que quiconque. C'est pour cela qu'elle n'a pas renoncé à poursuivre ses études. Elle voudrait trouver la meilleure façon de concilier les défilés et des études supérieures qui seront son salut quand – avant l'âge de trente ans sans doute – le secteur de la mode la jugera trop vieille et l'éloignera des podiums. Pour l'heure, Donatella est un des mannequins les plus convoités au monde. Des centaines de marques et de produits se disputent son image pour leur publicité. Il n'est pas de grand couturier qui ne sollicite ses services. Tous les photographes sont sous son charme. Elle a certes gagné beaucoup d'argent, mais de façon noble et honnête, n'étant pas tombée dans les rets diaboliques d'un agent ou manager inhumain ; jamais elle n'a touché à la drogue, et elle n'a pas eu la tentation de se laisser entraîner par l'obsession de maigrir exagérément. Milo Manara a immortalisé ses courbes vertigineuses et sa belle intelligence en couverture du supplément *Auto* de *La Repubblica*.

La beauté de Donatella coupe le souffle à tous ceux qui la regardent.

Épris des vertigineuses courbes de la belle Donatella, Milo Manara lui dédie une couverture du supplément « Auto » de La Repubblica.

BIEN SÛR, TU AURAIS DÛ TU FAIS ALLUSION... MAIS CE N'EST PAS SEULEMENT CE QUE J'AI ENTENDU DES CHOSES PAS TRÈS FLATTEUSES SUR LE COMPTE DU SIEUR BRUTE...


CLAUDIA, CLAUDIA! TU ES TROP NAÏVE! CELA FAIT PARTIE DE TON CHARME, D'AILLEURS...
IL Y A PEUT-ÊTRE ENCORE DES GENS HONNÊTES, MÊME CHEZ LES POLITICIENS...

Altaya
www.altaya.fr
M 09299 - 30 - F: 11,99 € - EY